

Texte En Cours

6^{ème} édition

du 2 au 5 mai 2018 !

Partenaires



La baignoire



LE DÔME



La Bibliothèque
Bavarde



Bande ∞

2

mai
19h15

Le Dôme

2 avenue Georges Clemenceau,
34000 Montpellier

Soulevez L'opercule de Claire Barrabès
Sang et Miel de Mathieu Gabard
Pulsions de Hugo Martinez
Épouvantails d'Arthur Shmidt-Guézennec

3

mai
19h15

La Vignette

avenue du Val de Montferrand,
34000 Montpellier

Suspendus de Rémi Gémon
Marianne de Claire Musiol
Paillasson de Mathilde Jaillette

4

mai
19h15

La Baignoire

7 rue Brueys,
34000 Montpellier

Le Grand Rideau d'Astrid Persyn
Salle de traite de Rebecca Vaissermann
Petits effondrements du monde libre de Guillaume Lambert

COUP DE PROJO :

Requiem de Marie Vauzelle
(Sortie de résidence Cie Moebius)

5

mai
19h15

Black Out

6 rue de la Vieille,
34000 Montpellier

Last Call Lascaux de Camille Brantes
La Disparition de Guillaume Cayet
Sous l'Orme de Charly Breton

CONCERT :

Töfie

+

Tous les jours aux écouleurs
la poésie de Camille Brantes


2 mai

19H15

Le Dôme

Soulevez l'opercule

de Claire Barrabès

Lu par

Lu par Pauline Collin, Quentin Gratias, Mathilde Jaillette, Stéphanie Marc, Yoann Parize, Mathieu Zaïé



C'est une série théâtrale, c'est une famille bordelaise, c'est une histoire de chair et de consommation. De plus en plus de jeunes filles nues apparaissent sur les écrans d'une maison bourgeoise, la mère avocate perd les pédales, le frère aîné ne dit rien, le père vend des oeuvres et la fille cadette semble s'enfoncer sans fin dans l'adolescence. Quand un livreur et son scooter vont tout faire basculer.

Qui consomme qui ? Dans quel but ? A quel prix ? Qui fixe le prix ? La mort ?

Note d'auteur

En quoi chacun est-il, dans le contexte qui l'entoure, un bien de consommation ? Et quelle valeur attribue-t-on à autrui en le « consommant » ? Les mécanismes consuméristes structurent profondément notre monde, par-delà semble-t-il la morale, la religion ou les lois. Ils naissent dans la zone trouble où convergent libido, économie et morale. Ma réflexion et mon travail prennent leur source en envisageant en quoi une pratique économique divise la société autant qu'elle la lie. Je me concentre sur la valeur mercantile de l'individu et de son existence. Des prix de la vie sont fixés chaque jour par les marchés officiels ou souterrains, publics et mafieux.

2 mai

20H15

Le Dôme

Sang et Miel

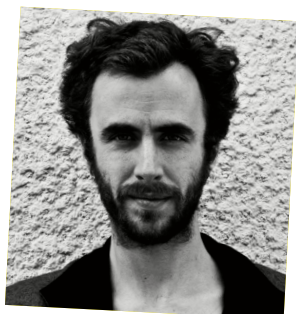
de Mathieu Gabard

Dirigé par

Anne-Juliette Vassort et Marie Vires.

Lu par l'Atelier de Lecture de la Vignette

Céline Alcade, Blandine Autin, Jonathan Bonfanti, Samy Cantou, Daniel Gonzalez, Géraldine Naim, Francisco-José Rivero Rubio



« Sang et miel » est un recueil de textes, poèmes, histoires, entretiens, issus d'un voyage de deux mois en Palestine et en Israël avec la danseuse et comédienne Julia-Marine Chamodon, ma compagne.

Il se veut témoignage subjectif de la traversée d'une terre blessée, étude libre et empathique des habitants et des paysages - reportage poétique. On y suit l'itinéraire de nos rencontres, de Tel-Aviv à Ramallah, en passant par Jérusalem, le plateau du Golan, Bethléhem, Naplouse et bien d'autres villes et villages israéliens et palestiniens.

Note d'auteur

Palestine et Israël, deux noms-mastodontes qui nous assaillent depuis l'enfance.

Aller rencontrer ces géants, ces monstres, intimement, les comprendre, les percevoir, traverser, effleurer leurs réalités, en donner mes visions.

Un désir de propager la voix des blessures tues, faire résonner le besoin de paix imminente, découvrir les secrets nichés dans cet itinéraire, mettre en lumière les paradoxes, déterrer les dénis, parler l'exotisme vicié de cet ailleurs, le faire venir au lecteur, relier des bouts de monde autrement que par l'information journalistique, donner lien aux révoltes.

2 mai

21H15

Le Dôme

Pulsions

de Hugo Martinez

Lu par « Le Collectif des Gens Qui Doutent »

Aurélien Ferru, Edwin Halter, Clara Rebeiro, Claire Taillefer

Un couple sur le déclin. LUI est écrivain, ayant perdu l'inspiration, aspirant au voyage. ELLE est incomprise, amoureuse mais rêvant de plus de folie, plus de passion. Un matin, LUI s'en va, sans la prévenir, pour un tour du monde qui durera plusieurs années.

Note d'auteur

« Pulsions » traite donc de l'amour, à notre époque où tout doit être consommable et consommé au plus vite (et où l'ennuie est un fléau mortel), mais surtout de l'écriture, de la pulsion d'écrire, du rapport étroit, étrange et presque amoureux entre un auteur et son art.



2 mai

22H15

Le Dôme

Epouvantails

d'Arthur Schmidt-Guézennec

Lu par

Lu par Isabelle Dangerfield, Gérôme Ferchaud, Simon Pierre Ramón, Frédéric Roudier, Mathilde Ulmer

La terre est empoisonnée. Les gens s'éteignent, tombent en pouss re, se consomment. Nous suivons le chemin de Paul, rebouteux, magnétiseur, garde barrière qui vit reclus et qui, alors qu'il le peut, refuse de guérir qui que ce soit peu importe la souffrance qui l'entoure. Il ne lui faut, pour se mettre en mouvement, rien de moins que la destruction de sa maison et la fin de son monde. Il faut survivre. C'est avec Sven et Victoire qu'un périlleux chemin s'ouvre vers un vieux moulin, où tous leurs espoirs convergent.

Note d'auteur

Le retour. Parler d'un pays que j'ai longtemps détesté et que j'aime aujourd'hui. Parler d'un endroit où justement, le mot est rare. Parler de l'isolement, volontaire ou non, du sentiment d'abandon, de la sensation d'être oublié dans le vaisseau capillaire d'un grand corps qui a froid, d'où le sang, l'énergie se retire et ne revient plus.

Dans cette fable, au milieu d'un certain malaise rural de début de siècle, parler encore de l'héritage des a n s, du vivre ensemble, de la solitude des êtres, de l'espoir d'un avenir meilleur.



3 mai

19H15

Théâtre la Vignette



Suspendus

de Rémi Gémon

Lu par

Christina Juhl, Hugo Merck,
Benjamin Vieux

Trois figures, collées dans leur solitude, prisonnières de leurs pensées, dans un instant bien particulier, celui d'une chute.

Le moment entre la fenêtre et le sol. Le moment d'avant le sol.

L'portrait d'une infirmière. Le portrait d'un collégien. Le portrait d'un terroriste.

Note d'auteur

Le texte présenté ici s'articule autour de la notion de responsabilité. Prendre la parole pour affronter des peurs, les nommer, les incarner. Dire un présent, dire une douleur, pour la partager, la questionner. Composer un chant minimaliste et faire sonner les mots comme une musique.

3 mai

20H15

Théâtre la Vignette



Marianne

de Claire Musiol

Dirigé par

Anne-Juliette Vassort et Marie Vires.

Lu par l'Atelier de Lecture de la Vignette

Céline Alcade, Jonathan Bonfanti,
Samy Cantou, Daniel Gonzalez,
Géraldine Naim

« Je sais que tu veux vivre toi aussi, que tu veux rester là, à respirer, ouvrir grand la fenêtre, te remplir les poumons, regarder le monde, le toucher, le prendre entre tes mains, tout, n'importe quoi, cette chaise là ! la ternir fermement, et aussi un bouquet de fleurs, les cheveux de ton enfant, oui, forcément que tu veux tenir ce monde-là entre tes doigts, le caresser, le sentir, l'aimer. Je le sais. Parce que je sens ta peur jusque dans mon ventre. Arrête-toi là.

Réfléchis.

Là où tu veux aller il n'y a pas de retour. »

Note d'auteur

L'origine de ce projet est l'urgence, à échanger sur des événements qui nous affectent tous mais que nous ne parvenons ni à mettre en mots ni à comprendre.

« Marianne » a commencé à germer dans les jours qui ont suivi les attentats du 13 novembre 2015 à Paris avec l'intention de dépasser la peur et d'entamer un dialogue. C'est ce dialogue qui s'ouvre ici, qui pose des mots sur nos silences, qui nous invite à ouvrir nos voix.

3 mai

21H15

Théâtre la Vignette

Paillasson

de Mathilde Jaillette

Lu par

Mathilde Jaillette, Julie Méjean



« Paillasson » se penche sur l'impact émotionnel d'un viol sur sa victime. Dire l'indicible, ce qui ne se dit pas mais se vit.

Trois prises de paroles, (l'interrogateur, la victime et l'organique) trois langages, d'un parlé assez brutal à des envolées poétiques, pour nous plonger dans le corps et la tête de cette femme violée.

La vérité sensitive.

Les traces.

La marque des sabots sur le paillasson.

La boue et la merde de chien sur le « Bienvenue chez nous »

Note d'auteur

En tant que femme, vous êtes préparée tout au long de votre vie à un possible viol, on vous apprend à vous méfier, à être vigilante parce que « cela » pourrait arriver, et si « ça » arrive c'est horrible.

Point. Et après ?

J'ai envie de m'attarder sur ce « et après ? ». C'est mon moteur d'écriture pour « Paillasson ». Que se passe-t-il une fois la merde de chien essuyée sur le paillasson à la porte d'entrée de « la maison du bonheur » ? Pourquoi est-ce si grave, qu'est-ce que cela provoque ?

C'est un acte qui vous prive d'humanité, vous place tout-à-coup au rang d'objet. Tentons d'abord de retrouver l'humanité dans l'écriture, de ne pas robotiser et geler les mots, écrire avec la chair et les sensations.

4 mai

19H15

La Baignoire

Requiem

de Marie Vauzelle

Lu par

Julien Anselmino, Charlotte Daquet, Clélia David, Christophe Gaultier, Sophie Lequenne, Jonathan Moussalli, Marie Vires.

Requiem est l'histoire de Jean.

Dans les ruines des idéaux, à l'occident de la terre, Jean erre indéfiniment. Jean croise des êtres, des proches, des lointains - et chute doucement. Jean est en train de s'écrire. Et ce texte sera son Requiem.

Note d'auteur

« Requiem » est une variation autour de la figure de Don Juan.

Cette figure du mythe m'aide à regarder ceux de ma génération : sans Dieu, sans héritage des valeurs de nos pères, obsédés par la recherche du plaisir ici et maintenant, déjà cyniques et vieux par bien des aspects dès notre jeune âge, parlant à l'infini sans jamais agir - coincés dans une éternelle révolte adolescente. Libres sans bien savoir comment user de cette liberté.

En même temps, dans cette façon d'assumer l'absurdité de notre être-au-monde, de ne pas se voiler face à la mort, de ne pas se raconter d'histoires et de dérouler jusqu'à la lie notre culpabilité (puisque c'est là notre héritage), peut-être y a-t-il une grandeur ?

A l'origine de ce texte, il y a mes obsessions personnelles, mais aussi un groupe d'acteurs, le Collectif Moebius, qui peuple mon imaginaire.

Sortie de résidence de la Cie Moebius • Coup de Projo



4 mai

20H15

La Baignoire

Le Grand Rideau

d'Astrid Persyn



Lu par

Lucile Chikitou, Béla Czupon,
Yannick Lachips, Sylvère Santin

Une pièce close, trois personnages. La Petite Fille aux Cheveux Roux, témoin d'époques pour elle lointaines, décortique les histoires de son grand-père Jonny, mâcheur de chewing-gum dans la RDA des années 50. Bobo, garçon joufflu et sans âge, figé dans une enfance lointaine, se souvient de son père, et de la guerre.

Dans cet espace figé dans le passé, où les générations peinent à communiquer, les jouets s'accumulent, les livres aussi. Une invitation à observer mieux hier, pour mieux questionner aujourd'hui.

Note d'auteur

Dans l'Histoire, la vraie, celle avec un grand H, il n'y a pas de méchants, ni de gentils d'ailleurs. La vraie Histoire, ça n'est pas un point de vue ; c'en sont des milliers ! S'il est plus simple de décrire aujourd'hui le nazisme ou le communisme en termes de millions de morts, on en oublie trop vite qu'un million, ce n'est qu'une personne, plus une personne, plus une personne.... Un million de fois.

Cette pièce a été écrite en rassemblant le plus de témoignages, oraux ou écrits, directs ou indirects, romancés ou non, d'individus ayant vécu la transition d'une Allemagne national-socialiste à une Allemagne Socialiste. Vrais ? Faux ? Ils sont autant de subjectivités qui viennent enrichir les simples données froides et chiffrées apprises par cœur à l'école. Et surtout, nous rappeler qu'aucune Histoire n'est jamais si simple.

4 mai

21H15

La Baignoire

Salle de Traite

de Rebecca Vaissermann



Dirigé par

Anne-Juliette Vassort et Marie Vires.

Lu par l'Atelier de Lecture de la Vignette

Céline Alcade, Jonathan Bonfanti,
Samy Cantou, Daniel Gonzalez,
Géraldine Naim

*Un agriculteur.
Un troupeau de vaches.
Une salle de traite.
Le créancier attend son dû.
Mathilde rêve.
A l'extérieur, la colère gronde.*

Note d'auteur

« Salle de traite » croise différentes thématiques autour du monde agricole. Il s'agit d'y interroger la situation actuelle des agriculteurs en France, pouvant faire écho à leur situation dans d'autres pays. La question de la souffrance animale et de la consommation de produits issus de leur exploitation étant de plus en plus posée, j'ai également choisi de l'associer aux difficultés rencontrées par les agriculteurs de nos jours, et de questionner également les reconversions et nouveaux modes de productions. Intérêt pour une agriculture éco-responsable, nouvelles tendances alimentaires, quid de l'humain qui travaille dans l'agriculture au milieu de tout ça ? Il s'agit, comme toujours, de partir d'une question générale pour chercher ses résonances parmi les individus.

4 mai

22H15

La Baignoire



Petits Effondrements du Monde Libre

de Guillaume Lambert

Lu par

Guillaume Lambert, Christophe
Pichard, Anne-Juliette Vassort,
Sylvère Santin

Qui je suis quand j'arrête de travailler ? Que reste-t-il de moi sous mon masque social ? Ce sont les questions qu'on soulève autour de notre repas. Il y a des gestes qui n'appartiennent qu'à nous. Des petites actions qu'on néglige alors que nous les faisons tous. Rester couché, marcher sans but, dormir beaucoup, se taire longtemps, déconnecter, disparaître, se donner du plaisir, dégrader, voler, plonger dans ses rêves etc. Notre troupe parcourt le pays pour collecter les histoires de ces pas de côté. Et nous proposons à qui veut de partager un repas le soir pour en parler. Mangeons, buvons et racontons-nous ces fragments d'une utopie où le travail s'arrête, où l'on devient autre.

Note d'auteur

« Petits effondrements du monde libre » est une collecte d'histoires autour de ces actions singulières. Le récit est au centre du projet. Raconter, se raconter, écouter le récit de vie de quelqu'un : ces procédés sont à la base de notre vie sociale. Au-delà des opinions et des jugements qui divisent, le récit des faits permet de se comprendre et de se rapprocher. On s'y reconnaît, on y réfléchit, on est dérangé.

5 mai

19H15

Black-Out



Last Call Lascaux

de Camille Brantes

Lu par

Charlotte Daquet, Clara Rebeiro,
Gérôme Ferchaud, Sylvère Santin

Presque entièrement coupée du monde extérieur - un simple poste radio la relie encore aux vivants -, Hélène, jeune doctorante en chronobiologie, réalise dans une grotte une expérience hors du temps, sans aucun repère temporel. Seule, filmée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, soumise à des séries de tests et protocoles, Hélène n'a comme refuge que le sommeil. Mais sans soleil, sans horloge, les limites entre rêve et réalité sont faibles et bientôt Hélène n'est plus tout à fait seule.

Note d'auteur

Il y a bien sûr la visite de Lascaux IV l'été dernier et la découverte des fac-similés, l'amour du fantastique, l'écoute de La cathédrale engloutie de Debussy - oui, pourquoi pas, mais aussi le souvenir d'un dentiste épris de spéléologie, un télescope avec Urs Fischer, les travaux de Michel Siffre, un père claustrophobe et surtout une paternité à venir. La question est simple : qui sommes-nous quand nous sommes seuls ?

5 mai

20H15

Black-Out

La Disparition

de Guillaume Cayet



Lu par

Hélène De Bissy, Dag Jeanneret,
Lou Martin-Fernet, Mathias Labelle,
Sylvère Santin

Dans une barre d'immeuble sur le point d'être rasée, un couple. Lui (A.) s'est décidé à partir pendant qu'elle (N.) fixe le vide. La porte s'ouvre. Un couple (A' et N') entre. Le même, vingt ans plus tôt. Pendant que N' déballe les cartons, N les ressort. Des symboles syndicalistes, un poster de la CGT...

Note d'auteur

J'écris sur les campagnes. Sur l'autour. Sur l'extérieur J'ai publié un triptyque sur la question de la lutte dans les milieux ruraux. Aujourd'hui je m'intéresse dans un recueil intitulé le Tout-Pays et dont « La disparition » est une des formes à la question du politique aujourd'hui et aux mutations de notre monde contemporain quant à cette question. L'hybridation du travail, du rapport à l'intime, l'avènement d'une bio-politique.

5 mai

21H15

Black-Out

Sous l'Orme

de Charly Breton

Lu par

Guillaume Costanza

Monologue testamentaire d'un jeune projetant de commettre un attentat-suicide au nom d'un dieu obscur : l'Ogre.



Note d'auteur

À l'origine de l'écriture : le contre-coup de la sidération, de la blessure et de l'effroi et cette question : comment répondre ? et répondre à cette question : comment échapper aux massacres advenus et toujours à venir, quand frappant comme au hasard, des terroristes désirent faire du reste des vivants des survivants de leurs massacres, des morts en sursis ? Comment sortir de cette (ob)scène sinon en la déplaçant et déplaçant la figure de son auteur sur une tout autre scène, pour tenter de ramasser en mots ce que la violence de l'acte recouvre et condamne au mor(t-s)cellement de l'indicible. Ecrire alors pour silonner les nervures subjectives du « devenir-radical » dans lequel un individu trouve un sédatif à l'angoisse d'exister et imagine pouvoir renaître idéalement par la mort de soi et des autres.

Lou Martin-Fernet
Audrey Montpied
Olga Mouak
Lionel Navarro
Sylvère Santin
Vincent Steinebach
Rebecca Truffot
Mathilde Ulmer
Anne-Juliette Vassort
Marie Vires